

## Une terre inconnue

J'ai découvert une terre inconnue.

Il n'y fait pas très drôle. Elle est à la fois blafarde et sombre. On s'y sent morose et fatigué avec des douleurs qui proviennent sans doute de l'humidité persistante.

On la quitterait volontiers. Mais comment faire ? Les bateaux qui arrivent semblent ne pas repartir, un aller sans retour, et les voiliers qui conduisent ici les voyageurs gisent sur le flanc au long des rivages. Il n'y a pas d'aéroport. C'est une terre où l'on semble forcé de rester et les quelques agences de voyage ne font que vous faire visiter des ruines sans intérêt et des pics perdus dans le brouillard. Certains visiteurs se jettent du haut de ces pics pour périr dans la gadoue et les broussailles.

On ne parvient pas à y croire mais c'est pire que Ténériffe. Il y a un cinéma qui projette d'anciens films, un café plein de clients somnolents. C'est qu'une torpeur vous couvre dès votre arrivée sans savoir de quoi on se sent fatigué.

A l'arrivée on distribue à chacun cannes, béquilles, chaises roulantes. Au long de la promenade on ne voit que des personnes se traînant, cahin-caha, boitillantes, tombant et parvenant à peine à se relever. Certains tiennent des propos incompréhensibles. Mais beaucoup restent dans leur chambre à ne rien faire, à attendre que le jour se passe.

On croit, croisant quelqu'un, retrouver son père, sa mère, ses grands-parents, ses amis d'enfance, soudain si proches. Mais c'était une erreur

On rencontre quelques jolies femmes, surtout vues de loin, sans apercevoir le cou en cordages, les jambes noueuses, la claudication. Il leur reste de jolis yeux, des yeux sortis intacts d'un passé tumultueux. Il reste leurs yeux.

J'ai découvert une terre inconnue, celle de la vieillesse, et j'ai envie de m'enfuir au plus vite. Mais il n'existe pas de bateaux pour retourner, il n'y a plus qu'attendre. Attendre quoi ?

*Jacques van Wijnendale*